



## CHANGEMENT DE REGIME



La flotte de la 9<sup>ème</sup> Transat AG2R progresse toujours tant bien que mal au large du Portugal. Eole répond encore aux abonnés absents. Tous sont logés à la même enseigne, celle de la « pétrole molle » (pas de vent), comme disent les marins. Les vitesses ont cruellement chuté et les écarts se sont forcement creusés. SUZUKI Automobiles persévère sur une route près des côtes. 12<sup>ème</sup>, à 31 milles de la tête de flotte, Thierry Chabagny et Corentin Douguet cherchent une sortie au Sud, une issue pour attraper l'alizé de Nord-Est dans leurs voiles. Après la descente du golfe de Gascogne à un train d'enfer, les deux complices sont passés en mode transat, ils guettent la prochaine accélération. SUZUKI Automobiles s'est positionné dans l'espoir de redémarrer le premier...

### Mot du bord de Thierry ce matin

« On attaque le 4<sup>ème</sup> jour de course, et c'est vrai qu'avec Corentin, on déjà l'impression d'avoir vécu beaucoup de choses différentes. Le départ avec toutes ces émotions, la transition de la régates en baie de Concarneau à la course au large, la vraie ! SUZUKI Automobiles sous spi au soleil puis au clair de lune. Tranquillement dans 15-20 nœuds, puis sur un rythme plus soutenu dans 25-30 nœuds. On a avalé le golfe de Gascogne à plus de 10 nœuds de moyenne. Pas mal, mais éprouvant pour les organismes.

Entre les paquets de mer et la pluie, le peu de paysage que l'on peut discerner au cap Finistère (pointe nord-ouest de l'Espagne) est plus typé irlandais qu'ibérique. A bord, on ne chôme pas ! A chaque virement de bord, on doit d'abord « dématosser », c'est-à-dire changer de côté tout ce qui est déplaçable dans le bateau :

2 gros sacs de sécu ; 2 gros sacs de bouffe ; 2 sacs de fringues ; 2 caisses d'eau et les quatre voiles qu'on n'utilise pas

Cela nous demande dix minutes environ à chaque fois ! Après on ressort dans le cockpit, on tire la vanne de transfert pour faire changer de côté les 220 litres d'eau des ballasts... et ça tourne ! On a fait quatre virements pour passer la pointe espagnole ! Et puis, le vent a molli. L'ambiance se réchauffe soudain. On navigue désormais dans les petits airs hispano-portugais, et c'est bien agréable... La suite au prochain épisode, car la course n'attend pas : classements à prendre, cartes isobariques, champs de vents... Compiler, observer, analyser, s'alimenter et se reposer pour la suite. Quand ça va repartir... »



Way of Life!

---